

# A Seyssel, les sculptrices s'assoient sur une poudrière

**EXPOSITION** / Dans l'Ain, Mireille Fulpius et Sylvie Bourcy proposent une «Baignade interdite».

Si le tonnerre a le don de faire sortir les champignons, le solstice d'été a visiblement celui de faire pousser les sculptures contemporaines. En effet, la belle saison revenue fait les beaux jours des expositions en plein air. Morges, Chêne-Bougeries ou, en France voisine, Taninges et Seyssel; nombreuses sont les localités à se mêler d'art monumental. Certes, au niveau de la qualité, les œuvres présentées jouent peut-être au yo-yo. Elles ont néanmoins l'avantage d'inviter le promeneur à ne pas flâner idiot.

## Sculpture de onze tonnes

Seyssel, petit village de l'Ain, y va donc de son exposition. Elle s'intitule *Baignade interdite*. Que les mauvais nageurs se rassurent, la manifestation n'a d'aquatique que le nom. Si la première de ces expositions a bien eu lieu en 1995 au bord du Rhône, les suivantes ont établis depuis leurs quartiers au-dessus du niveau de la mer. Elles ont élu domicile dans les établissements Kinsmen, achetés en 1990 par l'artiste genevoise Mireille Fulpius avec la bénédiction

de la municipalité, trop contente d'ôter de sa queue une casserole qu'elle traîne depuis dix ans.

Heureuse propriétaire, la sculptrice, qui n'a pas l'habitude de faire dans le microscopique, trouve néanmoins sa «folie» hors de proportions. Il y a de quoi! Avec ses quatre bâtiments, ses jardins, son bureau sur deux étages, le site vieux de 150 ans est aussi vaste que les écuries d'Augias étaient sales. Qu'à cela ne tienne! Mireille Fulpius décide de partager cette ancienne fabrique de mèche de mineur en fondant l'association des *Ateliers de la Poudrière*. Débarassée de son passé explosif, l'usine est reconverte en lieu d'accueil pour artistes et en espace pour des expositions et des concerts. La cotisation de ses membres, la recette des entrées et les cinq cents francs français versés par chaque exposant assurent quelques rentrées.

Mais la petite entreprise est financièrement modeste. Elle doit rapatrier vite fait la *Baignade* dans ses locaux industriels: «Transporter les œuvres au bord du Rhône coûtait beaucoup trop cher» ex-

plique Sylvie Bourcy, administratrice de l'association. Elle se souviendra encore longtemps de la sculpture du Suisse Jo Fontaine. Pour déplacer l'objet de onze tonnes, les organisatrices ont dû alléger leur porte-monnaie pour se payer les services d'une grue!

## Béton rouillé

Cette année point de mastodonte, mais des artistes des quatre coins du monde. Ainsi, parmi les trente invités, on compte, outre la propriétaire des murs, huit autres Suisses, quinze Français, une poignée d'Allemands, une Hollandaise, une Chinoise, une Japonaise et une Argentine. Les œuvres? Elle font la part belle au matérialisme et au repli existentiel: bois carbonisé, béton rouillé, asphalte découpé... Les temps ne sont pas à la rigolade. Eric Schimpf se fait d'ailleurs fort de nous le rappeler. Ses longs troncs verticaux, surmontés de têtes sculptées, sont brûlés, bardés de clous et transpercés d'une ribambelle d'autres joyeusetés. Pas très gai.

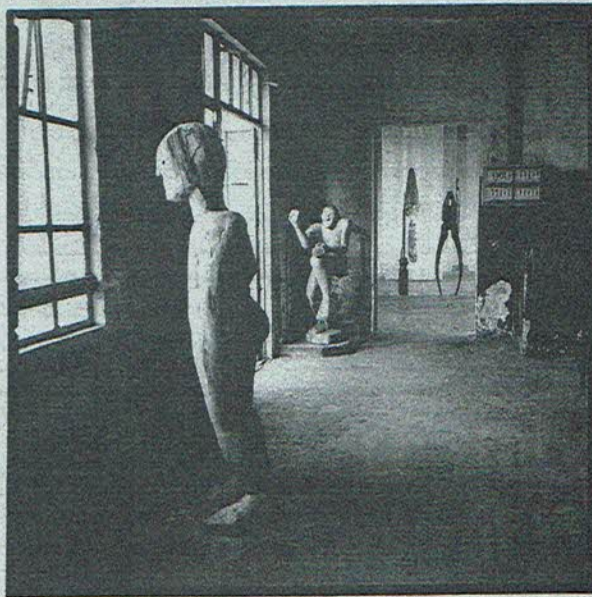
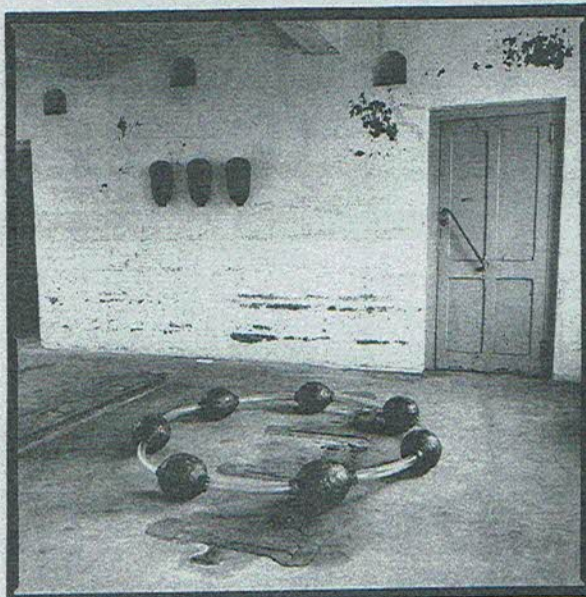
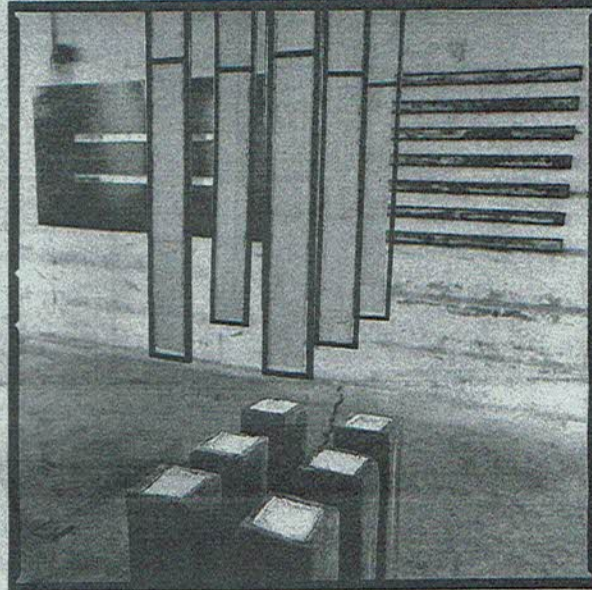
Moins torturé - quoique - Jo-

siane Guitard-Leroux allie à l'entêtement de Pénélope, l'habileté d'Arachnée. Elle tisse des cheveux. Aïe! Résultat de ces tapisseries capillaires? Des dentelles géométriques et poilues. Dans le genre moins douloureux, la Genevoise Catherine Glassey a tricoté un hamac avec des tubes de plastiques transparents. Attention tout de même. S'allonger sur ce lit suspendu ne va pas sans risque. Aux dires de l'administratrice, qui l'a essayée, l'œuvre n'est pas très stable.

Dans une région où l'art contemporain ne vient pas souvent fourrer son nez, que pensent les habitants de ce type d'interventions artistiques? «Ils font preuve de beaucoup de curiosité» assure Sylvie Bourcy, toujours emmêlée dans le hamac. Mais pas forcément pour voir les œuvres exposées. Comme pour la vieille Dame, ils viennent surtout aux *Ateliers de la Poudrière* pour rendre visite à leur ancienne usine.

Emmanuel Grandjean □

*Baignade interdite*, Seyssel, jusqu'au 31 août, (00 33) 4 50 56 16 69.



Sylvie Bourcy et Mireille Fulpius, plus quelques-unes des œuvres de l'exposition.